FOURRES HALOPHILES

CODE UE: 1420

CODE UE DECLINE: 1420-1

CODE CORINE: 15.62

Unités de végétation inventoriées

Fourres HALOPHILES A SOUDE - Agropyro pungentis-Suaedetum verae Géhu 1976

Fourres Halophiles a Salicorne Frutescente - Puccinellio maritimae-Salicornietum fruticosae (Arènes 1933) Géhu 1976

Répartition dans le site

Superficie: 17,7 ha Importance relative: 1,1%

Dans le site de la rivière de Penerf, il faut noter la présence de fourrés de relativement grande taille, dont un situé dans le secteur de Lamblat.

<u>Caractéristiques stationnelles</u>

Topographie: contact supérieur des prés salés, se développe parfois sur les digues et diguettes des marais endigués; les fourrés à *Sarcocornia fruticosa* se développent souvent sur les mêmes niveaux que les prés salés du haut schorre.

Sol: substrat sableux à graveleux, toujours bien drainé.

Structure, physionomie : fourrés à *Suaeda vera* : fourré dense de hauteur moyenne (environ 1 à 1,5 m) ; en dessous de la strate haute à *Suaeda vera*, on observe souvent une strate plus basse à *Halimione portulacoides*, fourrés à *Sarcocornia fruticosa* : fourré plus ouvert et moins élevé.

Espèces caractéristiques

Suaeda vera (Soude-en-arbre)

Sarcocornia fruticosa (Salicorne frutescente)

Halimione portulacoides (Obione)

Elytrigia atherica (syn. *Elymus pycnanthus*, Chiendent du littoral).

Ecologie

Les fourrés halophiles s'installent sur les plateaux du haut schorre, aux niveaux atteints par les plus grandes marées de vives eaux. Le substrat est drainant et très sec en période estivale. L'habitat est alimenté en matière organique par l'échouage d'algues.

Les fourrés à Salicorne frutescente se développent souvent en mosaïque avec des prés salés du haut schorre.

Habitats associés ou en contact

Inférieurs : prés salés.

Supérieurs: prairies subhalophiles, prairies mésophiles, ...

Menaces potentielles

Le piétinement lié à la fréquentation et au pâturage est défavorable à ce type de milieu.

Aménagements divers.

Etat de conservation de l'habitat dans le site

Si localement cet habitat est dégradé par le piétinement et le pâturage, voire détruit par des remblaiements, une grande part des surfaces occupées par cet habitat présente un état de conservation satisfaisant.